Document generated on 04/24/2024 3:02 p.m.

Revue Gouvernance
Governance Review

Lettre des rédacteurs en chef
Letter from the Editors

Christian Rouillard and Yves Palau

Volume 5, Number 2, 2008

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1039098ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1039098ar

See table of contents

Publisher(s)

Centre d'études en gouvernance de l'Université d'Ottawa

ISSN

1912-0362 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Rouillard, C. & Palau, Y. (2008). Lettre des rédacteurs en chef. *Revue Gouvernance / Governance Review*, *5*(2). https://doi.org/10.7202/1039098ar

Tous droits réservés © Faculté des sciences sociales, Université d'Ottawa, 2008

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Lettre des rédacteurs en chef

Vol.5, No. 2, novembre 2008, Page 0

En complément du numéro précédent, ce nouveau numéro de *Revue gouvernance* offre à ses lecteurs certains des meilleurs textes présentés à Paris en décembre dernier, lors d'un colloque international organisé par le *Laboratoire de recherche sur la gouvernance publique, territoire et communication* (Largotec), de l'Université de Paris 12 Val de Marne. Parmi les quelques trente-six textes présentés lors de ce colloque, huit ont été retenus par Yves Palau, (directeur du *Largotec* et co-fondateur *du Regimen*) et moi pour publication dans les pages de *Revue gouvernance*. Quatre de ces textes ont composé le numéro précédent, celui du printemps 2008, alors que les quatre autres textes se retrouvent dans le présent numéro. Ces deux numéros se veulent ainsi les fruits d'une collaboration entre Palau et moi qui assument conjointement la direction de ces deux numéros spéciaux.

Le *Largotec* (http://largotec.univ-paris12.fr) a été fondé à la fin de l'année 2003 au sein de la faculté d'administration et échanges internationaux. Il a obtenu en 2005 le label « Jeune équipe » du ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche.

Il se donne pour objet l'étude de l'évolution des modes de régulation publique que traduit notamment la montée en puissance du terme de gouvernance. Celle-ci n'est ici considérée ni comme un concept directement opératoire, ni comme un mode institutionnel, mais en tant qu'espace de questionnement à partir duquel il est notamment possible de penser autrement la manière dont se prennent les décisions par des configurations d'acteurs (élus, experts, fonctionnaires, groupes de pression...) et dont s'élaborent les normes en système démocratique. Pour mener à bien cette entreprise intellectuelle, le laboratoire est composé de 15 membres, dont 12 habilités à diriger des recherches et d'une vingtaine de doctorants.

Le Réseau d'études sur la globalisation et la gouvernance internationale et les mutations de l'État et des nations, à savoir le *Regimen* (http://www.univ-paris12.fr/fae/regimen/), est un réseau international regroupant aujourd'hui près de 75 chercheurs européens, nord-américains et asiatiques. Le *Regimen* propose un triple travail sur les manières de gouverner, soit :

1. un travail épistémologique et critique : déconstruire les catégories d'analyse actuelles moins pour en substituer d'autres que pour en montrer la plasticité, la relativité, les fonctions qu'elles remplissaient à un moment donné et qui évoluent constamment;

2. un travail comparatif entre disciplines et entre pays. Même si pour des raisons pratiques notre réseau sera d'abord européen, notre propos implique une véritable dimension internationale;

3. un travail de « reconstruction » à partir d'une thématique large : quelles sont les finalités des pouvoirs aujourd'hui? Qui les exercent? Quelles sont les formes des États? Peut-on utiliser un même terme pour désigner des réalités si différentes à travers le monde? La souveraineté est-elle un concept opératoire?

Bonne lecture !

Christian Rouillard et Yves Palau